

LA  
PERSPECTIVE  
POSITIVE  
DE VIATOR

*Traduite de latin en françois*

*Augmentée, & illustrée,*

*Par*

*Maistre Estienne*

*Martelange,*

*De la compagnie de Iesus.*

*Avec les figures*

*Gravées*

*A La fleche*

*Par Mathurin Jousse 1626.*

p. 1

A tres devot et religieux, Maistre Estienne Martelange, de la Compagnie de Iesus.

Si ainsi est que vraiment on est loué lors que la louange procede d'un homme de merite et de recommandation, il suffit à c'est autheur, pour tout eloge et tiltre d'honneur, deporter sur son front l'estime que vous en avez faite, daignant vous-mesmes l'habiller à la Françoise, et le traduire en nostre langue, racourcissant, illustrant, et augmentant les figures de l'original, avec autant d'artifice que de labeur et diligence. Vous, di-je, la renommée duquel est celebrée par autant et plus de personnes, qu'il y en a qui ont veu les riches et eslabourez tableaux et desseins d'Architecture, Perspective et Peinture, qui ont sorti de votre industrieuse et artiste main : en sorte que sous l'appuy de vostre [p. 2] nom, il peut facilement mespriser la dent du zoile et ne craindre pas beaucoup le sourcil censeur des plus grands Aristarques et Critics.

C'est pourquoy, mon Père, qui le tenoit de vostre liberale main, et le gardoit comme un cher et precieus tresor, et tres-asseuré gage de vostre affection en son endroict, ne me l'a pas si tost communiqué, que ie n'aye incontinent pris part à l'obligation, et recherché les occasions de vous en remercier : Et considéré que ie n'avois chose qui peust aller à l'esgal d'iceluy, i'ay iugé estre à propos d'en graver les figures, sur le racourcissement que vous en avez fait de vostre main, afin de tascher quant et quant de graver à l'eternité la memoire d'un si grand bien-fait venu de vostre part, et luy ay fait voir la lumiere en cet equipage, pour se venir presenter à vous, et vous rendre les graces que luy et moy vous devons. J'espere que le public approuvera ma hardiesse, et sera tres-aise de recevoir le contentement duquel avez voulu de vostre grace que mon pere seul eust iouy. Je vous supplie donc de le recognoistre, et l'accepter comme vostre : il est sorty de vos mains, il desire y retourner pour vous tesmoigner le resentment del'obligation infinie que vous a.

Vostre tres-humble & obeissant serviteur.  
MATHURIN JOUSSE.

De la Fleche, ce 14. Aoust 1626.

p. 3

La Perspective positive de Viator,  
par Maistre Estienne Martelange, de la Compagnie de Iesus.

## C[h]ap. I.

Quand on veut edifier, on commence aux fondemens, sur lesquels on bastit les murailles du corps de l'edifice, puis on met la couverture.

Il faut premierement avoir cognoissance des principes, lesquels bien entendus, on procede à l'application d'iceux. Il faut encores estre dressé à la portraicture, pour pouvoir avoir (avec art) exprimer sa conception.

Quand [*sic*]aux principes, on sçait par la speculation des Philosophes, qui toutes choses sont veuës, comme par lignespiramidales, procedantes de l'œil, c'est à sçavoir par un triangle, duquel la baze est la chose veuë, & son Diametre court, par la motion de l'œil, dessus les parties de ladite chose veuë. La lumière ne sort pas del'œil, [p. 4] mais par la clarté exteriere de ladite lumiere qui arrive à l'œil, est faite comme une reflexion, comme d'un miroir ardent, par laquelle la forme des choses est conceuë. La peinture & representation desquelles choses est prise & derivée d'un point: lequel point, jaçoit qu'il soit individu, est neantmoins estendu en ligne& lignes, desquelles lignes lesfigures sont composées: tellement que desdits pointcs & lignes, le chemin nous est frayé à ce que nous cherchons.

## Chap. II.

Le point principal en Perspective doit estre assis au niveau de l'œil, & est appellé point principal, ou fixe, sur lequel faut tirer une ligne d'une part & d'autre: en laquelle ligne seront encores posés deux autres pointcs, esgallement distans dudit point principal, ou fixe: plus proches, si la veuë est proche, ou plus esloigné, si elle est plus distante: Cespointcs sont appellés Tierpointcs. On pourra encores faire en ladite ligne plusieurs autres pointcs, quand ils seront requis, pour la beauté d'un edifice de plusieurs angles, & quand on veutrepresenter quelque autre chose de differente situation. On appelle aussi ceste ligne pyramidale, parce que les angles & pointcs des piramides, desquels se[p. 5]ra parlé cy apres, sont tirés des pointcs marqués en icelle.

Ceste mesmeligne est aussi appellée ligne Horizontalle, parce qu'elle monstre le Soleil levant, & cache le couchant, & est tousjours à la hauteur de l'œil de l'homme, en quelque lieu qu'il soit, encores qu'il montast en une tour tres haute, ou au plus haut d'une montagne tant haute qu'on voudra: à la hauteur de laquelle ligne horizontalle l'extremité de la terre, & de la mer, se doit terminer. Si d'avanture il y avoit entre l'œil de l'homme & ladite ligne horizontalle quelque montagne plus haute, ou bien quelque bien haut bastiment representé, alors il n'importeroit pas qu'ils excedassent ladite ligne horisontalle.

## Chap. III.

Après il faut faire une autre ligne inferieure, marquée deux, que nous appellerons ligne de terre: laquelle, s'il faut eriger un edifice avec ses mesures, il faut partir par pointcs proprement avec le compas, plus ou moins ouvert, selon le sujet proposé.

Il sera encores necessaire de se servir d'autres pointcs, lesquels ne sont pas icy marqués: mais nous les mettrons aux figures.

p. 6

## Chap. IIII.

Il faudra encores tirer d'autres lignes, toutes lesquelles sortiront des pointcs posez en la ligne pyramidalle, et seront appellés en general lignes radiales, parce qu'elles procedent comme les rayons du Soleil & Estoilles. Toutesfois celles des costés de la pyramide sont speciallement appellées Visuelles, parce qu'elles monstrent le sujet de la perspective. Celles qui seront par le

milieu, seront appellées Diametralles : mais les lignes qui assemblent, ou divisent les edifices, soient droictes ou perpendiculaires, nommées par les noms susdits.

#### Chap. V

Quand [*sic*] aux autres figures, quelques unes sont posées en qualité d'Elements, quelques autres pour exemples ou induction. Nous ferons premierement mention des elementaires, toutes lesquelles prennent leur origine de la figure spherique, comme de leur mere : car la ligne Trigone, ou Triangulaire, la Tetragone ou quarrée (lesquelles servent merueilleusement à la perspective) sont toutes ou tirées, ou motifiées par ladite Spherique. Or il est certain que les pyramidalles procedent du [p. 7] triangle ou Trigone, ainsi appellée à cause de la semblance qu'elles ont au feu, larges en bas, & aigues au haut, lesquelles pyramides on peut faire ou plus larges ou plus aigues, plus longues ou plus courtes, selon ce qu'on veut représenter. Et celle qui sera couchée sur le costé droit, sera differente de celle qui sera pendente : ce neantmoins en quelque façon qu'elles soient faites, elles nous servent toutes pour représenter ce que nous voulons comme caracteres de lettres. Les poinctes & angles d'icelles servent de poinctz designez en la ligne horizontalle, excepté la poincte de la Pyramide penultième, de laquelle le poinct est posé en l'air.

S'il advient qu'il en faille faire autrement, la speculation des choses qu'on veut représenter l'enseignera.

La premiere figure des Elemens sera donc appellé Trigone, ou Triangle. La deuxième, Pyramide droicte[.] La troisième, Pyramide renversée. La quatrième, Pyramide couchée. La cinquième, Piramide double. La sixième Piramide estendue. La septième, Pyramide à deux cornes, ou cornuë. La huitième Piramide pendante, ou enclinée. La neuvième ( de laquelle a esté déjà parlé) Pyramide arienne, ou en l'air. La dixième est le Tetragone ou Quadrangle, par lequel on dispose & ordonne les espaces des choses qu'on veut représenter, comme d'un pavé limité, & distingué par quareaux, ou [p. 8] toute autre chose, en laquelle il faudroit observer certain ordre & distance.

#### Chap. VI

Sur tout il faut bien considerer la diversité & aspect des choses qu'on veut représenter, principalement des bastimens : car elles sont veues de front, ou par angle, esgallement, ou inegallement, d'une place esgalle, eslevée, ou basse, ou (comme il a esté dit) de pres ou de loin. Et quand on voudra représenter des figures d'hommes, ou autres animaux, il faut si exactement proportionner la grandeur d'icelles, à la grandeur des edifices, que tout responce à l'un & à l'autre, & que l'ouvrage monstre l'industrie de l'ouvrier.

#### Chap. VII

Il faut encores remarquer que la chose qu'on voit (qui est la matiere de cest art) est quelquesfois veuë toute entiere, & alors le Diametre de la Pyramide ou triangle visuel tombe à plomb sur ladite chose veue : quelquesfois aussi on en voit mieux une partie que l'autre, & alors le Diametre de la Pyramide est tourné de ce costé là, comme nous voyons que l'esguille [p.9] d'un Compas ou Quadrant se tourne & suit une pierre d'Aymant, quand on meine ladite pierre d'Aymant au tour de ladite esguille & Quadrant. A ce propos servira l'exemple du Quadrant ou Tetragone, lequel on supposeroit estre debout & eslevé. Si nous le regardons entierement, nous remarquerons ce que nous venons de dire : Mais si nous le regardons vers l'angle & costé droit, nous verrons aussi que par la force de la veuë le Diametre de la Pyramide est transferé : il en adviendra de mesme le regardant du costé gauche.

#### Chap. VIII

Quand [*sic*] au racourcissement du Quadrangle couché, nous le comprenons par les lignes visuelles, tirées du point principal, & cheans sur les points inferieurs, ou angles dudit quarré, par les sections des Diametres, des Pyramides inclinées, tirées du Tierpoint, qui seront esloignées au double du point principal, ou plus ou moins, selon qu'on en peindra la station de celui qui pourtrait, ou qu'on représentera une perspective proche ou esloignée. Mais le cercle qui entoure le Tetragone ou Quadrangle, quand il sera penchant ou couché, il doit estre fait en Ovalle ou Centriculaire, selon la diversité des stations & veuës sus mentionnées. On pourra comprendre ces proportions à la figure huictième.

p. 10

La figure suivante contient le Quadrangle, sans circonference spheralle, demeurant ce neantmoins les Pyramides susdites, lesquelles d'ores en avant nous ne mettrons pas entieres, mais seulement les parties d'icelles, qui seront necessaires à ce qu'on veut représenter, jaçoit qu'il les y faille imaginer entieres, ce qui se pourra apercevoir par la consideration.

## Chap. IX

On racourcira de mesme façon un pavé sur le quarré divisé par pointes, & distingué par lignes radiales, & coupé par la section des Diametres des Pyramides couchées, comme il a esté dit, & sera par apres aux figures nottées 9. & 21.22.23.24.25.26. & aux 4. autres suivantes, où il est montré en plusieurs façons, comme on peut faire diverses autres manieres de pavemens, les multiplier & dilater comme on voudra.

Mais qui voudroit racourcir une campagne plaine, il faudroit se servir de lignes droictes, desquelles nous avons cy dessus fait mention pour les pavées, si on ne sçavoit quelque autre industrie Geometrique pour cefaire.

Quand [*sic*] à la grandeur, ou racourcissement des figures, ou personnes, on la fait en deux façons, car ou elles sont veuës en plan commu[n], ou en plan eslevé. Si c'est en veuë commune, & pa[p. 11]reille, il les faudra peindre depuis le pied d'icelles jusques à la ligne Pyramidalle. Ces figures pourroient bien passer & excéder ladite ligne Pyramidalle, depuis les yeux en haut, & davantage, et quand on représentera des choses plus grandes que le commun, comme un Geant.

Si on les voit d'un lieu eslevé, il se faut servir dela ligne Pyramidalle couchée, qui sort du point principal, ou de l'un des Tierpoints. La base, delaquelle ligne Pyramidalle il faudra ouvrir, selon la hauteur de la grande ou plus proche figure qu'on voudra faire, & selon la diminution de ladite Pyramide on conduira le rapetissement de ces figures là, depuis leurs pieds jusques au haut de leurs testes : desquelles trois propositions, il y a des exemples aux trois figures qui suivent l'ordonnance des pavés, desquelles la dernière est en un lieu un peu plus eslevé, & le pourroit encores estre davantage. On pourroit aussi eslever la ligne Horizontalle, & la pointe aussi de la Pyramide enclinée, laquelle pointe on peut demesme eslargir ou allonger, ou autrement changer, comme il a esté dit en l'article des figures elementaires : ce que remarqueront bien ceux qui y regarderont exactement.

Quand on voudra peindre des enfans ou adolescens, il faudra leur donner la hauteur à proportion que leurs âges le requerront. Et ce qui a esté dit de la proportion & grandeur des enfans [p. 12]& autres personnes, selon les lieux où ils seront colloqués, il le faut aussi observer aux animaux.

La diminution de la grosseur & largeur des colonnes & choses semblables, est prise par la diminution du quarré, comme si lesdites colonnes, ou autres choses, estoient eslevées sur ledit quarré, comme sur leurs bases.

Et les hauteurs d'icelles colonnes, & choses semblables, se prennent par Pyramides convenables : C'est à sçavoir par les gisantes ou pendentes, selon la hauteur desdites colonnes, & du lieu où est celui qui les regarde, à laquelle hauteur du regardant & esloignement perspectif, il

faut prendre bien garde. Et quelquesfois faudra se servir des reigles de Geometrie, comme aussi en beaucoup d'autres choses que je laisse à la speculation des industrieux.

Partant ce qui a esté dit cy dessus estant bien entendu, il faut voir les exemples mises aux figures si [sic] apres descrites, partie exprimées & pourtraictes apres certains bastimens, les autres sont de speculation, qu'on entendra assez par les Elemens cy dessus mis. Comme on forme les mots avec les caracteres & lettres, voire par lesdites figures, on entendra l'usage des Elemens, & comme ils sont propres pour establir & designer les plans des edifices en leurs sections, conjunctions, & distinctions.

Quand [sic] aux figures & bastimens veuz de front, la Pyramide droicte establit le pavé, & deux [p. 13] ou plusieurs Pyramides gisantes font les costes ou parois. La Pyramide renversée fait le lambris vouté, ou tout toict de dessus.

Quand [sic] aux edifices veuz par angles, on se sert des Pyramides doubles, des diffuses ou estendues, & encores des Pyramides cornuës.

La Pyramide pendente sert à plusieurs choses, comme il se verra en la pratique.

La Pyramide arienne sert à faire diverses sortes de degrez & escalliers, comme on verra en la figure 19.

On verra le surplus par l'experience desdites figures, lesquelles toutesfois les proportions particulieres des personnes ne sont pas exactement gardées, car c'est une autre science & speculation, de laquelle nous ne toucherons rien en ce present traicté, mais seulement les quantitez de leurs grandeurs, qui [s]ont principalement à propos : Aussi ne sont pas les edifices pourtraicts, ny enrichis de divers fueillages [sic] & ornemens d'Architecture à perfection, à cause du petit espace & volume : au contraire n'y ont esté d'industrie, mis que les trois principaux, pour plus facile conception de l'art & de l'œuvre.

Lequel œuvre n'est point fait des mains de Peintre, mais bien d'un qui aime & cherist les Peintres, & tous autres artisans.

Ce petit livre a esté fait par un qui passant par la Lorraine, a mis par escrit ce qu'il a leu dans [p. 14] les livres, veu ez ouvrages, & entendu des plus experts en cest Art, auquel il s'est aussi exercé, pour ceux qui cherchent, & desirent entendre les principes de la Perspective. Outre lesquels principes, il y en [a] encores beaucoup d'autres qu'on pourra chercher avec l'exercice, en remarquant diligemment les choses naturelles & artificielles, consultant les plus experts en ceste science.

Pour plus facilement practiquer cest Art, qui voudra faire une tablette justement quarrée, bien pleine & polie, de grandeur convenable, il pourra, avec cire ou autrement, attacher le papier & velin sur lequel il voudra pourtraire : Puis avec la reigle à esquierre il tirera premierement la ligne de Terre, & la ligne Pyramidalle, sur lesquelles il fera lespointcs necessaires à son ouvrage, c'est à sçavoir sur la ligne Pyramidalle le point sujet & principal, & les Tierpointcs, ou l'un d'eux ; & en la ligne de Terre les pointcs partissans, qui luy seront necessaires.

Cela fait, il pourra tirer promptement avec la reigle, à esquierre, toutes les lignes droictes & perpendiculaires qu'il voudra.

La simple reigle sert à faire les lignes radialles, & obliques. Il se faut aussi souvent servir des compas. Le surplus se fait à discretion.

FIN.

Fig. I, II, III

Fig. IV, V, <VI>

Fig. VII, VIII

Fig. IX, X

Fig. XI, XII

Fig. XIII

Fig. XIV, XV  
Fig. XVI, XVII, XVIII  
Fig. XIX  
Fig. XX  
Fig. XXI  
Fig. XXII  
Fig. XXIII  
Fig. XXIV  
Fig. XXV  
Fig. XXVI  
Fig. XXVII  
Fig. XXVIII  
Fig. XXIX  
Fig. XXX  
Fig. XXXI  
Fig. XXXII  
Fig. XXXIII  
Fig. XXXIV  
Fig. XXXV  
Fig. XXXVI  
Fig. XXXVII  
Fig. XXXVIII  
Fig. XXXIX  
Fig. XL  
Fig. XLI  
Fig. XLII  
Fig. XLII (1)  
Fig. XLII (2)  
Fig. XLIII  
Fig. XLIV  
Fig. XLV  
Fig. XLVI  
Fig. XLVII  
Fig. XLVIII  
Fig. XLIX  
Fig. L  
Fig. LI  
Fig. LII  
Fig. LIII  
Fig. LIV

Fig. LV

Fig. LVI

Fig. LVII

Fig. LVIII

Fig. LIX